



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Dossier de presse

PISA 2018

Constats et conclusions

3 décembre 2019

PISA 2018

Constats et conclusions

1. L'étude PISA 2018

1.1. Évaluer les compétences des élèves à la fin de leur obligation scolaire

PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) est une étude internationale consacrée aux performances des élèves de 15 ans. Elle est réalisée tous les 3 ans par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en collaboration avec les pays participant à l'étude.

PISA évalue les connaissances et compétences que les élèves ont acquises en lecture, en mathématiques et en sciences, et qui sont déterminantes pour la suite de leur formation et leur vie d'adulte. Le but n'est pas d'évaluer la maîtrise des programmes scolaires nationaux, mais de vérifier si les élèves sont capables, à la fin de leur obligation scolaire, de faire des extrapolations et d'appliquer leurs acquis dans des situations inédites.

En outre, PISA met en relation les performances des élèves avec différentes données contextuelles (statut socio-économique, statut d'immigration, sexe). Ces données sont recensées par voie de questionnaires, remplis par les élèves et les parents. L'étude fournit ainsi des informations précieuses sur l'efficacité des différents systèmes éducatifs.

1.2. La compréhension de l'écrit

L'édition 2018 était la 7^e étude PISA. Au total, 79 pays et environ 600.000 élèves de 15 ans y ont participé.

PISA 2018 était principalement axé sur la lecture (compréhension de l'écrit). Différents types de textes ont été soumis aux élèves. Il leur a été demandé de repérer des informations dans les textes, de sélectionner l'information juste, de l'interpréter correctement et de formuler des réflexions pertinentes sur les contenus, d'identifier des contradictions entre différentes sources d'information, d'apprécier la crédibilité d'un texte. Les attitudes et la motivation des élèves vis-à-vis de la lecture ont été évaluées par voie de questionnaire.

PISA 2018 a également analysé les deux autres domaines de compétence récurrents, c.-à-d. les mathématiques et les sciences.

Comme pour PISA 2015, toutes les épreuves de PISA 2018 ont été réalisées sur ordinateur.

1.3. PISA 2018 au Luxembourg

Au Luxembourg, PISA 2018 s'est déroulé du 17 avril au 18 mai 2018. 44 écoles, à savoir tous les lycées publics et privés ainsi que les écoles internationales, ont participé à l'étude.

Au total, quelque 5.230 élèves de l’enseignement secondaire classique et général public (y compris la voie de préparation) ainsi que de l’enseignement privé, tous nés en 2002, ont été testés dans le cadre d’une enquête quasi exhaustive.

Compte tenu des spécificités du système éducatif luxembourgeois, les élèves au Luxembourg ont pu choisir entre deux langues d’évaluation, le français ou l’allemand. Les écoles internationales ainsi que les filières internationales ont également proposé aux élèves de passer le test en anglais.

Les tests cognitifs ont pris deux heures, auxquelles se sont ajoutées environ 45 minutes pour remplir le questionnaire. Les parents et les directeurs des établissements scolaires ont également été interrogés par voie de questionnaire.

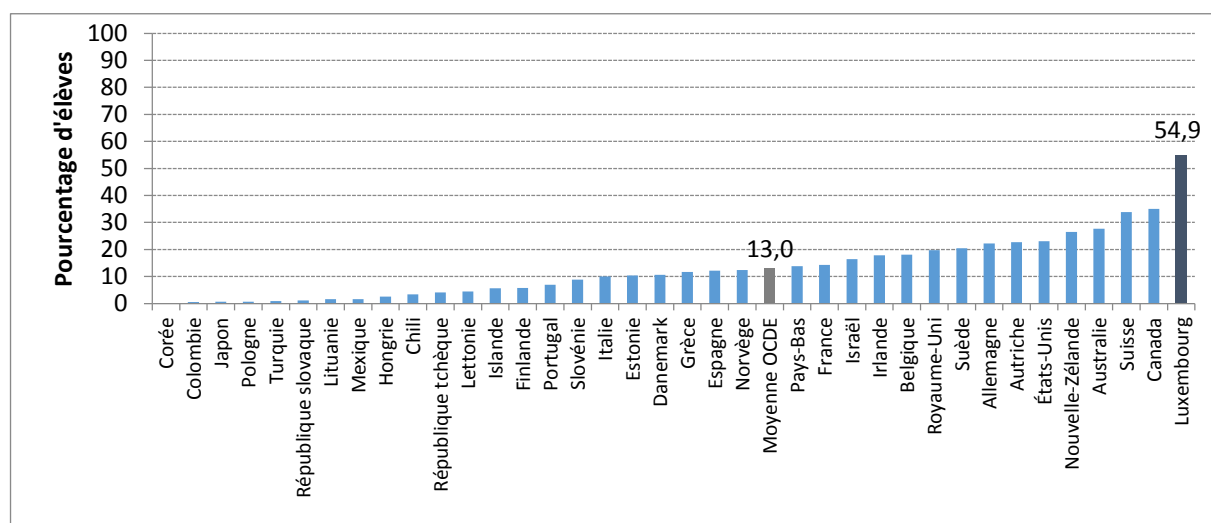
2. Des résultats stables, des défis connus

La performance globale de l’école luxembourgeoise reste stable sur le long terme alors que l’hétérogénéité de la population d’élèves continue d’augmenter. Les résultats de PISA 2018 ne montrent pas de changement statistiquement significatif par rapport aux résultats de PISA 2009, qui analysait également la lecture en tant que domaine d’évaluation prioritaire.

PISA 2018 confirme également les spécificités de l’école luxembourgeoise en termes de population scolaire. Le Luxembourg est le pays de l’OCDE qui affiche à la fois le taux le plus élevé d’élèves avec origine migratoire (55%) et le taux le plus élevé de jeunes dont la première langue parlée à la maison n’est pas la langue de l’école ni celle du test PISA (83%). Par ailleurs, de tous les pays, le Luxembourg a connu la plus importante hausse du taux d’élèves avec origine migratoire entre 2009 (40%) et 2018 (55%).

PISA ne rend pas compte de l’impact de cette mutation rapide du contexte sociodémographique et rend donc difficile l’interprétation de l’évolution réelle des compétences. Une fois de plus, la plus-value de l’étude PISA est donc limitée pour le Luxembourg.

Graphique 1: Pourcentage d’élèves avec origine migratoire dans les pays de l’OCDE



Les principaux résultats

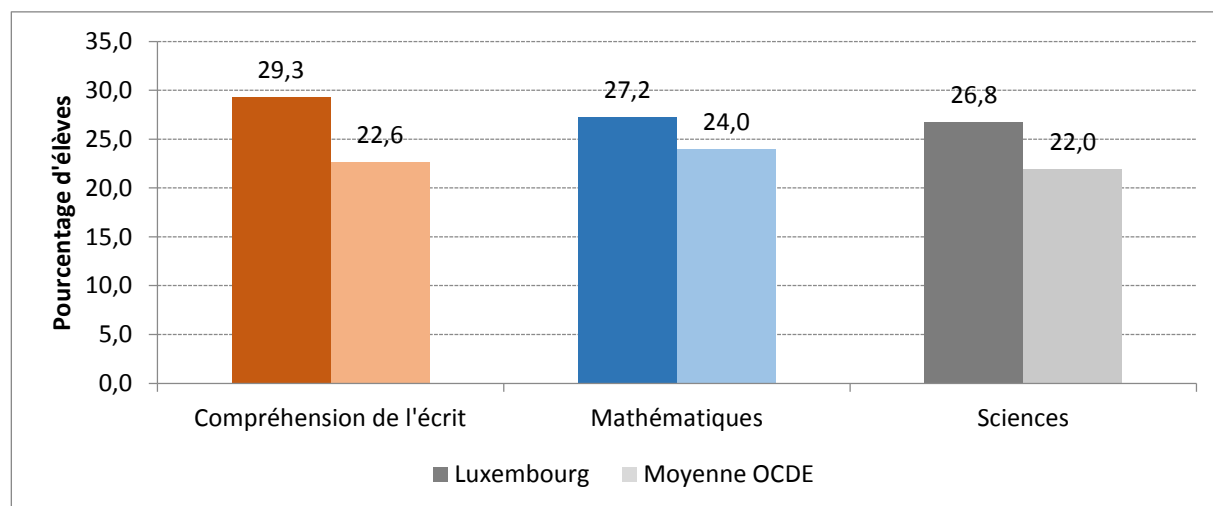
- Les 10% d'élèves les plus performants au Luxembourg (90e centile) réalisent des performances comparables aux 10% d'élèves les plus performants dans la moyenne de l'OCDE, dans les trois domaines de compétences testés.

Tableau 1 : Scores moyens et variations en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences au Luxembourg et en moyenne de l'OCDE

| | | | | Centiles | | | | | |
|--------------------------|--------------|-------------|------------|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| | | Score moyen | Écart-type | 5 ^e | 10 ^e | 25 ^e | 75 ^e | 90 ^e | 95 ^e |
| | | Score moyen | Éc.-T | Score | Score | Score | Score | Score | Score |
| Compréhension de l'écrit | Luxembourg | 470 | 108 | 291 | 325 | 392 | 548 | 612 | 646 |
| | Moyenne OCDE | 487 | 99 | 318 | 354 | 419 | 558 | 614 | 644 |
| Mathématiques | Luxembourg | 483 | 98 | 321 | 353 | 413 | 555 | 611 | 641 |
| | Moyenne OCDE | 489 | 91 | 337 | 370 | 427 | 553 | 605 | 634 |
| Sciences | Luxembourg | 477 | 98 | 317 | 347 | 404 | 549 | 606 | 637 |
| | Moyenne OCDE | 489 | 94 | 333 | 365 | 423 | 555 | 609 | 639 |

- Le taux de pourcentage d'élèves peu performants, dont les scores se situent au niveau de compétence 1 voire au-dessous, dépasse 25% et se situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE, dans les trois domaines de compétences.

Graphique 2 : Pourcentage d'élèves peu performants en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences au Luxembourg et dans la moyenne de l'OCDE



- Les résultats du Luxembourg se situent légèrement au-dessous de la moyenne de l'OCDE, dans les trois domaines de compétences évalués (lecture, mathématiques, sciences naturelles).
 - 470 points en lecture (moyenne de l'OCDE : 487),
 - 477 points en sciences naturelles (moyenne de l'OCDE : 489),
 - 483 points en mathématiques (moyenne de l'OCDE : 489).

- Les écarts de performance entre les élèves selon le statut socio-économique dépassent 100 points dans les trois domaines de compétences (122 points en lecture contre 89 dans la moyenne de l'OCDE). Seuls quelque 8% des élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé atteignent un niveau de compétence élevé.
- En lecture, l'écart de performance entre les élèves sans origine migratoire et avec origine migratoire est de 35 points en lecture (42 dans la moyenne de l'OCDE). Dans ce domaine de compétences, les écarts de performance entre les élèves avec et sans origine migratoire ont diminué significativement par rapport à 2009 (35 points en 2018 contre 52 points en 2009).
- L'écart de performances entre filles et garçons a également diminué en lecture, de 39 points en faveur des filles en 2009 à 29 points en 2018.
- La lecture demeure un plaisir peu partagé. 59% des garçons et 39% des filles affirment ne pas lire pour leur plaisir (moyenne de l'OCDE : 52% des garçons et 32% des filles).

3. Continuer les efforts engagés : une politique éducative confirmée

L'analyse des résultats de PISA 2018 confirme les défis fondamentaux auxquels fait face l'école luxembourgeoise et que nous connaissons depuis de nombreuses années. Il s'agit en premier lieu de la difficulté de gérer l'hétérogénéité sociale et culturelle des élèves. Les écarts de performance entre les élèves selon le statut socio-économique, et, dans une moindre mesure, selon le contexte migratoire, restent en effet très prononcés.

De nombreux efforts ont été engagés ces dernières années pour adapter le système éducatif aux besoins de tous les enfants et jeunes, quel que soit leur milieu d'origine : mise en place d'un dispositif-qualité dans les structures d'accueil, programme d'éducation plurilingue pour les enfants de 1 à 4 ans dans les crèches, nouvelle approche pour l'apprentissage du français aux cycles 1 et 2 de l'école fondamentale, diversification de l'offre scolaire publique ...

Alors qu'il est évident que ces mesures n'ont pas encore pu produire leurs effets, PISA 2018 confirme une fois de plus la pertinence de la politique éducative engagée, voire la nécessité d'aller plus loin. Offrir les mêmes chances de départ aux tout-petits grâce à un accueil de qualité, mieux les préparer au système scolaire luxembourgeois, proposer un enseignement des langues plus flexible, diversifier suffisamment les parcours pour amener chaque jeune à atteindre le niveau le plus élevé de qualification correspondant à ses aptitudes... sont autant de réponses qui visent à améliorer durablement l'équité des chances dans l'école luxembourgeoise qui présente une hétérogénéité sans pareille dans la comparaison internationale.

Les efforts pour permettre à l'école de mieux gérer l'hétérogénéité de ses élèves seront donc poursuivis et renforcés.

4. Un constat préoccupant : les faibles performances de 25% des élèves

Si PISA 2018 n'apporte guère d'élément nouveau dans son ensemble, l'étude fait toutefois ressortir un constat interpellant: celui des sous-performances des élèves les plus vulnérables.

Plus d'un quart des élèves atteint (ou n'atteint même pas) le niveau de compétence le moins élevé dans PISA. Ce résultat laisse entrevoir que les mesures mises en place ces dernières années doivent

être renforcées pour répondre aux besoins de prise en charge spécifique de cette partie de la population scolaire, qui risque de décrocher et de se retrouver socialement et économiquement en marge de la société.

Par ailleurs, d'autres constats récurrents à différents niveaux du système éducatif (retard scolaire à l'enseignement fondamental, épreuves standardisées...) montrent que les écarts de performance entre différentes catégories d'élèves apparaissent déjà très tôt dans le parcours scolaire.

Il s'avère donc primordial de concevoir des mesures plus ciblées et plus effectives au profit des élèves les plus vulnérables afin de les maintenir dans un processus d'apprentissage actif.

Ces mesures s'articuleront notamment autour des axes suivants :

- **Repenser la voie de préparation**

Un des principaux leviers d'action est l'ordre d'enseignement qui accueille la majeure partie de la frange d'élèves en difficulté : la voie de préparation de l'enseignement secondaire général (anciennement régime préparatoire). En 2020-2021, le ministère lancera un plan d'action pour adapter la voie de préparation et offrir aux élèves concernés un encadrement plus ciblé, plus personnalisé, qui s'adaptera mieux à leur profil et à leur rythme. Le but sera d'amener plus d'élèves à rejoindre une classe plus exigeante de l'enseignement général ou à réussir leur insertion dans la vie active. Au préalable, le Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT) aura fait un état des lieux de tous les projets et initiatives actuellement en cours dans les lycées.

- **Mieux intégrer les élèves d'origine étrangère**

PISA 2018 montre une fois de plus que les écarts de performance entre les élèves selon l'origine migratoire et le statut socio-économique sont très prononcés. Pour répondre avec une plus grande souplesse aux réalités linguistiques de la population scolaire, la diversification des sections linguistiques au sein de l'école publique luxembourgeoise sera poursuivie. L'accueil des élèves primo-arrivants sera revu pour mieux les guider vers l'offre scolaire qui répond à leur profil individuel et leurs acquis scolaires.

- **Améliorer les compétences de lecture**

La lecture est au cœur de tout apprentissage, scolaire ou non, comme du développement personnel et social. Les difficultés de compréhension de texte se répercutent négativement sur les compétences dans l'ensemble des disciplines et mènent tôt au tard à des retards scolaires ou à l'échec, voire au décrochage. Une des priorités de la politique éducative sera dès lors d'améliorer les compétences de lecture de tous les élèves, et notamment de ceux en difficulté, pour leur offrir une chance de réussite et des perspectives d'avenir.

- **Améliorer la qualité de l'orientation scolaire**

La diversification de l'offre scolaire sera poursuivie. Encore faut-il que, pour profiter de cette diversification, les élèves soient orientés vers les offres qui répondent aux mieux à leurs capacités et à leurs aspirations. Pour cette raison, l'orientation en tant qu'information sur le système scolaire et les formations, mais aussi en tant qu'éducation au choix fondé sur un projet personnel sera renforcée.

5. Approfondir les analyses de PISA dans l'expertise nationale

Tandis que PISA 2018 confirme la nécessité de poursuivre les efforts engagés en faveur d'une meilleure équité des chances, d'autres analyses empiriques sont indispensables pour nous fournir des informations plus ciblées et plus nuancées, notamment sur la frange des 25% d'élèves qui affichent de faibles performances. Les constats des épreuves standardisées qui montrent des écarts de performance notables en compétences de lecture dès la fin du cycle 2 de l'enseignement fondamental méritent également d'être approfondis.

Tous ces aspects seront donc approfondis dans le cadre d'études nationales.

Il s'agira notamment du *Bildungsbericht* du *Luxembourg Center for Educational Testing* (LUCET), dont la prochaine édition est prévue pour 2021.

De même, l'Observatoire national de la qualité scolaire, organe indépendant du ministère, prendra en compte les résultats de PISA dans son évaluation systémique de la qualité du système scolaire et de la mise en œuvre des politiques éducatives.

6. La participation du Luxembourg aux prochaines études PISA

Le Luxembourg ne s'oppose pas à un système de monitoring externe. Étant donné la plus-value des études nationales qui permettent un retour plus ciblé que PISA, il n'est toutefois pas nécessaire de participer à chaque cycle de PISA. Une période de référence plus longue, soit 6 ans au lieu de 3 ans (chaque 2^e cycle), permettra de poser un regard plus nuancé sur l'évolution réelle des compétences et d'identifier les leviers susceptibles d'améliorer la qualité scolaire.

La prochaine participation du Luxembourg à PISA est donc fixée à 2024. Cette édition comportera deux nouveaux domaines d'évaluation optionnels : le *coding* et l'anglais en tant que langue étrangère.

Le ministère a également entamé des pourparlers avec les autorités d'entités régionales qui présentent des contextes comparables au Luxembourg (*Südtirol*, Belgique de l'Est ...) pour constituer, en collaboration avec le *Luxembourg Center for Educational Testing* (LUCET), un réseau qui permettra de mettre en place un monitoring commun des systèmes éducatifs respectifs.